

Firmin Ollo courtisé par les émergents en prison



Par Sophie Beuve Mery

« **I**l n'est pas permis de voir Firmin Ollo Obiang, vous pouvez juste lui apporter de quoi s'alimenter. Rassurez-vous, il recevra ses vivres sans problème. » C'est la réponse invariable que les geôliers à « Sans Famille » donnent à toute personne désirant voir Firmin Ollo. Alors que les visiteurs ainsi éconduits rebroussaient chemin, contre toute attente, un individu s'est détaché et a tenu, sous anonymat, à faire des révélations : « C'est vrai que vous, vous ne pouvez pas rencontrer Firmin Ollo, mais les émergents oui. D'ailleurs, ils défilent ici chaque jour, ils viennent le voir pour négocier sa sortie

à condition qu'il accepte le dialogue prôné par le président de la République. »

En fait, les émergents sont prêts à tout pour voir tout le monde se compromettre. Le dialogué dont ils parlent n'est qu'un moyen de coopérer certaines figures de l'opposition pour tenter d'affaiblir le camp de Jean Ping. Malheureusement pour eux, tout le monde n'est pas Estelle Ondo, la vice-présidente de l'Union nationale qui n'a pas pu résister à l'argent. Depuis que les émergents font des pieds et des mains pour essayer de convaincre Firmin Ollo, sa réponse reste ferme : « Ma liberté n'est pas monnayable. Je préfère une restriction physique à une prison de mes idées. Accepter votre dia-

logue c'est trahir mon parti, mes principes, mes convictions. C'est violer mon être le plus profond. Si ma libération est conditionnée par une acceptation au dialogue, de quel dialogue parlez-vous ? Avec qui doit-on dialoguer ? Et quelles sont les conditions de ce dialogue ? Parlez-vous de dialogue ou de monologue ? En tout cas, si je dois accepter votre proposition, sachez tout simplement que ce n'est pas d'ici demain que je sortirai de prison. Une chose est sûre, mon avocat se bat pour ma liberté, je ne vois pas pourquoi je dois compromettre son travail en acceptant vos conditions. »

Affaibli certes, Firmin Ollo ne cède pourtant pas au chantage d'un parti au pouvoir qui ne brille que par la corruption. Au contraire, il est conscient que les propositions qu'on lui fait ne sont que des leurres qui ne serviront pas à améliorer l'existence des Gabonais. Où était Ali Bongo, le chef des putschistes, pendant que le peuple avait soif de dialogue ?

« Nous louons le courage de cet homme. Nous admirons sa bravoure. Malgré tout ce qu'il subit ici, il sait toujours garder le sourire et le moral. Je crois que le sourire est son arme secrète », a conclu l'anonyme, parlant de Firmin Ollo.